

# SECURITE ALIMENTAIRE ET IMPLICATIONS HUMANITAIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL

Photo: WFP/Salvati Chèrkaout



N°56 - Mai 2014

## L'ESSENTIEL

### Sections



Campagne  
agropastorale



Situation  
acridienne



Déplacements



Marchés  
internationaux



Marchés  
locaux



Sécurité  
alimentaire

Pour aller à  
la section 

- ◆ Les déplacements de population dus aux violences en République Centrafricaine, au nord du Nigéria et au Nord du Mali, posent un risque humanitaire dans la région. Des milliers de réfugiés continuent à arriver au Cameroun dans des conditions extrêmes.
- ◆ La campagne agricole démarre avec de fortes précipitations le long du Golfe de Guinée
- ◆ Les prix des céréales sèches (mil, sorgho) sont supérieurs à la moyenne quinquennale dans la plupart des pays de la région.
- ◆ La période de soudure a débuté pour la majorité des ménages ruraux qui dépendront des marchés pour assurer leur sécurité alimentaire.

La campagne agricole 2014-2015 commence à s'installer dans la région accompagnée de fortes pluies dans les pays du Golfe de Guinée et une situation acridienne calme. Le déficit de pluviométrie actuellement observé au Ghana et au Nigéria devra être suivi dans les prochains mois.

Concernant les pays du Sahel, en plus des zones ayant connu des déficits de productions, la période de soudure est déjà présente pour la majorité des ménages ruraux. Les prix des céréales en hausse comparés à la moyenne quinquennale dans la majorité de la région entraîneront des difficultés d'approvisionnement pour les ménages pauvres, qui auront besoin d'assistance.

La situation dans les régions de Wadi Fira et Bahr-El-Ghazel au Tchad, dans le cercle de Bandiagara au Mali, au Sénégal, en Mauritanie qui ont connu des déficits de production et au Niger avec le déficit de fourrage enregistré doit être surveillée de près. A cause de la hausse des prix, les ménages les plus pauvres au Ghana font également face à des problèmes d'accès à l'alimentation.

Les violences et l'insécurité en République centrafricaine et au Nigéria provoquent des déplacements de population vers le Tchad, le Cameroun et le Niger, entre autres. Ces déplacements de population se font dans des contextes humanitaires tendus et provoquent des pressions sur les ressources déjà limitées des populations hôtes. La malnutrition et la mortalité infantile sont à des taux élevés parmi ces populations fragiles et font craindre une crise humanitaire. Les conditions de vie des réfugiés centrafricains au Cameroun restent particulièrement inquiétantes et devront être suivies de près pour assurer les services de base.

## Mesures clés pour les partenaires régionaux

- Renforcer le suivi de la sécurité alimentaire dans les pays qui risquent de connaître des soudures précoces surtout au Ghana, au Mali, au Tchad, au Niger, en Mauritanie et au Sénégal.
- Plaidoyer pour un financement à temps des actions prioritaires de l'Appel humanitaire Sahel pour la préparation de la saison agricole principale et la période de soudure.
- Suivre les déplacements de populations en provenance de la RCA, du Nigeria et du nord du Mali

**Objectif :** Dans le cadre des réunions mensuelles du Groupe Régional de Travail Sécurité Alimentaire et Nutrition pour l'Afrique de l'Ouest, dans une perspective humanitaire, le PAM et la FAO informent grâce à ce document le groupe sur les faits saillants de la sécurité alimentaire du mois écoulé.

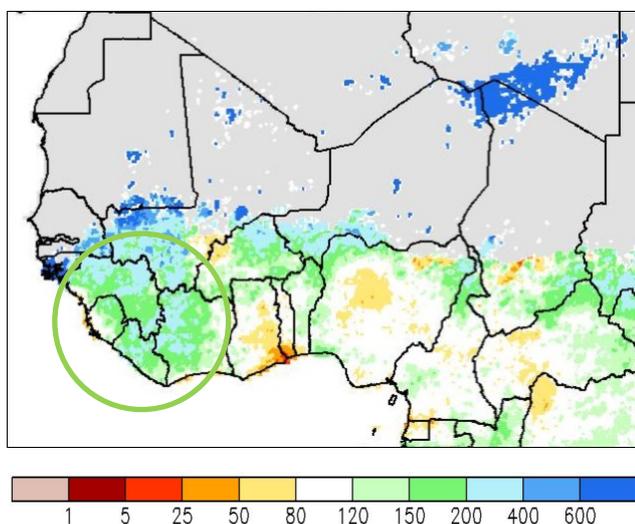
## Démarrage de la campagne agricole 2014/2015 avec des fortes pluies le long du Golfe de Guinée

La campagne agricole 2013-2014 touche à sa fin avec les dernières activités de maraîchage de la contre-saison. Par ailleurs, la campagne agricole 2014-2015 a démarré dans la région avec les travaux de préparation des champs et des semis. (Source : Afrique Verte)

Les informations de la National Oceanic and Atmospheric Agency (NOAA), montrent que le démarrage de la mousson en Afrique de l'Ouest a amené des précipitations supérieures à la normale le

long du Golfe de Guinée particulièrement en Guinée, en Sierra Leone, au Liberia, en Côte d'Ivoire et au sud du Mali (figure 1). De la même manière, des déficits sont constatés sur certaines parties du Ghana et du centre du Nigeria. Ces prévisions sont susceptibles d'évolution au cours de la saison des pluies. Par conséquent, il est fortement recommandé de suivre la situation climatique et les prévisions qui seront faites dans les prochains mois.

Figure n°1.: Pourcentage de pluviométrie par rapport à la normale entre le 26 avril et le 25 mai 2014



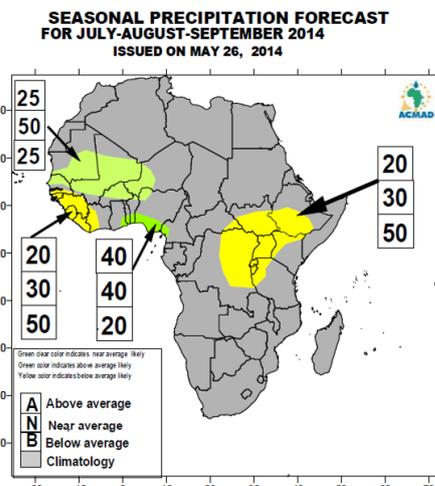
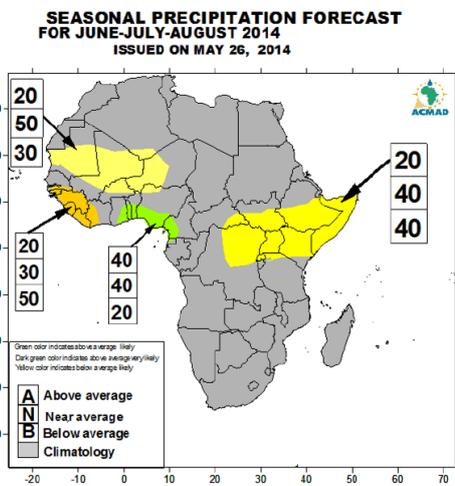
**Lecture de la carte:**  
La carte compare les pluies reçues pendant le mois de mai dans la région à la moyenne des précipitations des dernières 30 années sous forme de pourcentage. Le déficit de pluie par rapport à la normale est représenté par les couleurs jaune-rouge et les excédents par les couleurs vert-bleu

Source : NOAA

La dernière mise à jour des prévisions saisonnières réalisée par ACMAD le 26 mai 2014 indique qu'il y a de fortes probabilités pour que les précipitations soient en-dessous de la normale en Guinée, Guinée Bissau, Libéria, Sierra Léone et sud du Sénégal entre les mois de juin à septembre.

Des précipitations proches à la normale auront probablement lieu dans la plupart des régions du Mali, l'ouest du Niger, le sud de la Mauritanie et le nord du Sénégal. Finalement des précipitations au-dessus de la normale sont attendues dans les pays du golfe de Guinée (Source: ACMAD).

Figures n°2 et 3 : Prévisions saisonnières pour juin-juillet-août et juillet-août-septembre 2014 mises à jour le 26 mai 2014



**Lecture de la carte:** les chiffres dans les petits rectangles du dessus, du milieu et du bas indiquent les probabilités pour que les cumuls soient respectivement supérieurs, équivalents ou inférieurs à la moyenne de la période

Source : ACMAD

## Situation acridienne au 4 avril 2014

### Situation toujours calme en Afrique occidentale

La situation est restée calme en avril. Aucune pluie n'est tombée dans les aires de reproduction printanière, au sud des monts Atlas en Afrique du Nord-ouest. En conséquence, les conditions écologiques sont restées défavorables à la multiplication

acridienne. De la même manière, des conditions sèches ont prévalu dans le Sahel septentrional d'Afrique de l'Ouest et on ne s'attend à aucun développement significatif. FAO.

## Situation des déplacements de population dans la région

### Les déplacements de population posent un risque humanitaire

**Mali** : La reprise des violences dans le nord du Mali, et en particulier à Kidal ont généré de nouveaux déplacements de population. Les partenaires humanitaires sur le terrain estiment que, près de 4 000 habitants ont déjà quitté Kidal pour rejoindre la périphérie de la ville ou se sont dirigés vers l'Algérie et vers Gao. A Gao, 1 086 déplacés ont été enregistrés en provenance de Kidal (Source : ECHO). Le déplacement constaté suite aux affrontements dans le nord du pays fait suite à une période de plusieurs mois durant lesquels des réfugiés maliens revenaient spontanément dans leur ville ou village d'origine au Mali. Jusqu'à 12 000 réfugiés sont rentrés dans les régions de Gao et de Tombouctou. Début mai 2014, environ 137 000 Maliens étaient toujours des réfugiés au Burkina Faso, au Niger et en Mauritanie, alors que 137 000 autres étaient toujours déplacés internes au Mali, du fait de l'instabilité et de l'insécurité dans le nord du pays. (Source : [UNHCR](#))

**Niger** : Au cours des six dernières semaines, le Haut-Commissariat aux Réfugiés et l'International Rescue Committee (IRC) ont enregistré l'arrivée de 10 436 personnes dans 17 villages du Lac Tchad et de 5 280 personnes dans le reste de la région de Diffa, portant à plus de 50 000 le nombre total de réfugiés, déplacés/retournés fuyant l'insécurité générée par les affrontements entre l'armée nigérienne et Boko Haram et les exactions au nord du

Nigéria. Au rythme actuel, les projections les plus pessimistes prévoient la présence de 100 000 réfugiés d'ici la fin de l'année 2014.

**Burkina Faso et Mauritanie** : Aucun déplacement important annoncé en mai 2014.

**Tchad** : Le Tchad est le pays qui a reçu le plus grand nombre d'évacués et de réfugiés en provenance de la République centrafricaine (RCA), avec environ 111 000 nouveaux arrivants depuis décembre 2013, y compris 14 000 réfugiés centrafricains et tchadiens et 97 000 rapatriés ressortissants de pays tiers. Alors que certaines personnes ont poursuivi leurs déplacements au Tchad, 61 000 sont dans les sites de transit de Sido, Doyaba, Goré, Doba, Mbitoye, et Moundou dans le sud. Dans ces camps, les taux de malnutrition aigüe sont au-dessus du seuil d'urgence (15 pour cent) étant plus élevés à Bitoye (24%) et à Doba (20%). La situation nutritionnelle pourrait se dégrader davantage avec les pluies en cours, et étant donné le manque de services. Les professionnels de la santé sur les sites font état d'une augmentation significative des cas de diarrhée et de paludisme coïncidant avec le début de la saison des pluies. (Source : OCHA)

**Cameroun** : Suite à différentes attaques sur les populations en R.C.A, plus de 100 000 résidents de la R.C.A ont fui vers le Cameroun. Les nouveaux arrivés des deux derniers mois arrivent dans un état épouvantable d'épuisement, de déshydratation et de malnutrition. Chaque semaine, plus de 2 500 personnes continuent à arriver. Fin avril 2014, le HCR a enregistré plus de 77 749 nouveaux réfugiés dans les régions de l'Est, l'Adamaoua et du Nord. L'afflux récent, principalement dans les régions de l'Est et de l'Adamaoua, met encore davantage de pression sur les ressources limitées des populations hôtes vulnérables et qui accueillent déjà plus de 80 000 réfugiés.

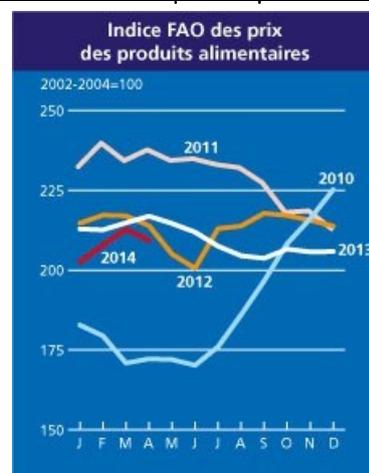
## Tendance sur les marchés internationaux

### L'indice FAO des prix des céréales poursuit sa hausse

L'indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi à une moyenne de 209,3 points en avril 2014, soit une baisse de 3,5 points (ou 1,6 pour cent) par rapport à mars, et de 7,6 points (ou 3,5 pour cent) par rapport à avril 2013. La baisse constatée est principalement due à un net recul des prix des produits laitiers, même si les prix du sucre et des huiles végétales ont eux aussi accusé une baisse. En revanche, les prix des céréales et de la viande ont peu varié.

L'indice FAO des prix des céréales s'est établi à une moyenne de 206,9 points en avril, soit seulement un point (ou 0,5 pour cent) de plus qu'en mars. Il demeure cependant 24 points (ou 10,3 pour cent) au-dessous de sa valeur d'avril 2013. La hausse, qui s'est poursuivie, a été moins prononcée que celles enregistrées en février et en mars, du fait que les conditions météorologiques aux États-Unis se sont améliorées et que les tensions en Ukraine ont eu peu d'impact sur les volumes exportés par ce pays.

Figure 4 : Indice FAO des prix des produits alimentaires



Source : [FAO](#)

En avril, les cours mondiaux du prix du riz ont une nouvelle fois reculé en raison de la forte activité sur le marché à l'exportation en Thaïlande. Les exportations thaïlandaises continuent à progresser notamment dans le Sud-est asiatique et au Moyen Orient. La tendance baissière des cours mondiaux devrait se poursuivre, mais elle pourrait être limitée si la stagnation de la production asiatique se confirme à cause du phénomène climatique El Niño (Source : [OSIRIZ](#))



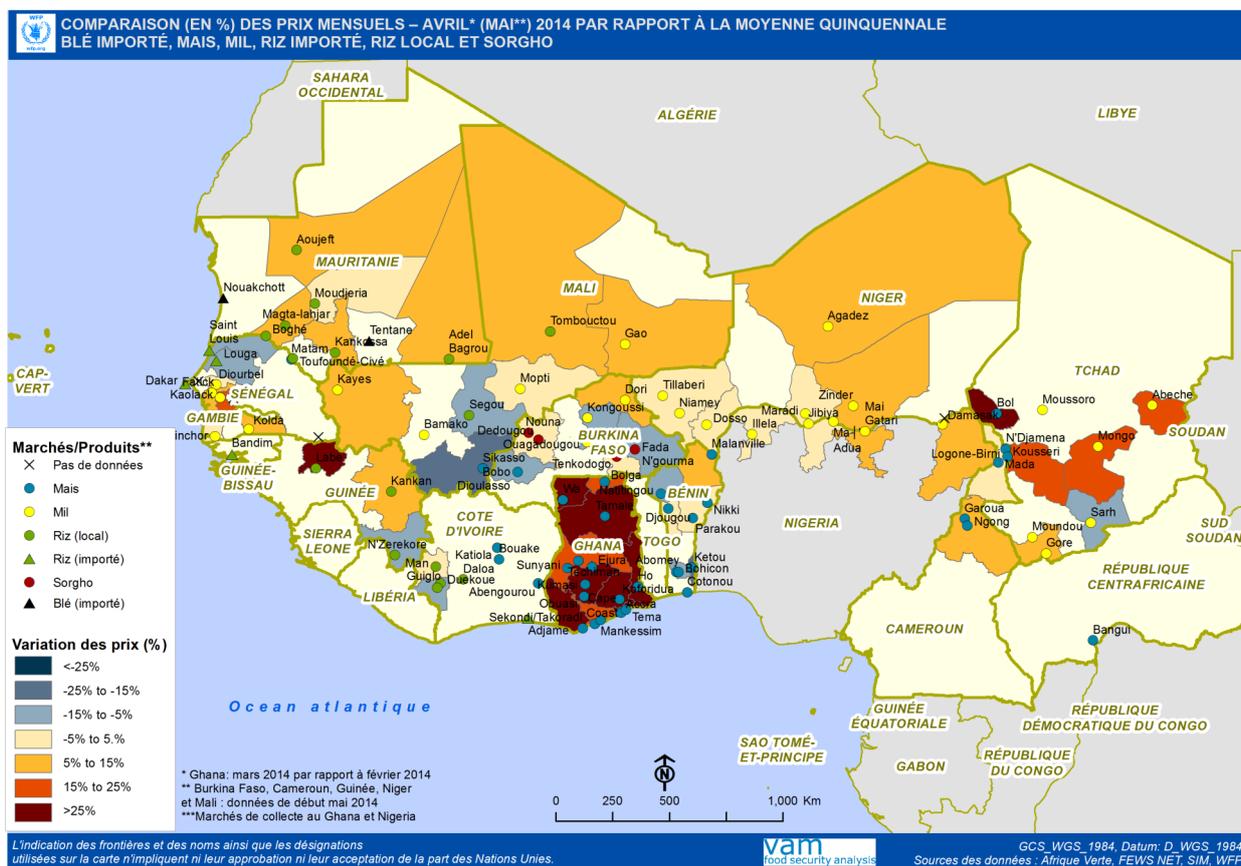
# Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Les prix des céréales sèches sont supérieurs à la moyenne quinquennale

En Afrique de l'Ouest, les prix des céréales sèches (mil, sorgho) élevés et supérieurs à la moyenne quinquennale sont toujours observés dans les pays sahéliens. Les prix mensuels des céréales sèches restent globalement stables dans la région, principalement

grâce à la bonne disponibilité sur les marchés. Seul, les marchés des céréales du Tchad sont volatiles au début de la période de la soudure. Au Ghana, l'impact de la crise économique se sent fortement sur le niveau des prix.

Figure 5 : Comparaison (en %) des prix mensuels des céréales Avril/Mai 2014 par rapport à la moyenne quinquennale



En Mauritanie, en avril 2014, les prix moyens du blé importé restent globalement plus élevés que leur niveau d'avril 2013. Les prix mensuels du riz local connaissent une évolution contrastée selon les marchés, car ils sont à la baisse à Magta-lahjar (-19 pour cent) et légèrement à la hausse à Adel Bagrou (4,8 pour cent), Kankossa (5 pour cent) et Aoujeft (4 pour cent). (Source : SIM,PAM)

Au Burkina Faso, les prix mensuels des céréales en mai sont généralement stables ou en baisse dans la plupart des marchés par rapport au mois dernier. Ceci explique en partie la faible demande sur les marchés et une moyenne à bonne disponibilité des céréales sur les marchés. Les baisses les plus significatives ont été enregistrées pour le riz à Ouagadougou (-15 pour cent), pour le mil et le maïs à Bobo (-14 pour cent et -4 pour cent respectivement) et pour le sorgho à Dédougou (-4 pour cent) pour cent. Toutefois, des mouvements de hausse ont été observés sur certains marchés pour le sorgho à Dori (14 pour cent, mais aussi pour le maïs à Fada (8 pour cent). Comparés à la moyenne quinquennale et à l'année passée, les prix sont globalement stables ou en baisse pour tous les céréales dans tous les marchés, avec l'exception de la région au Sahel (Dori) où les prix sont encore élevés pour tous les produits par rapport leurs moyennes des cinq dernières années. (Source : Afrique Verte)

Au Sénégal, le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales sèches a notablement baissé entre mars et avril 2014. Ce recul est dû à l'offre paysanne basse qui a entraîné des baisses des stocks commerçants. Les prix moyens mensuels des céréales locales sèches sont demeurés relativement stables, sauf pour le prix du sorgho, qui a reculé de 9 pour cent. De même, par rapport à la même période l'année dernière, le niveau des prix moyens d'avril 2014 a connu une baisse de 11 pour cent sur le sorgho, 6 pour cent sur le maïs, tandis que ceux du mil sont restés presque stables (-1 pour cent). (Source : CSA, PAM)

Au Mali, les prix mensuels des céréales locales et importées sont restés stables ou ont diminué dans la plupart des marchés début mai par rapport à avril. De faibles fluctuations des prix sont observés pour le mil, à Bamako (6 pour cent), Ségou (7 pour cent) et Gao (3 pour cent), ainsi qu' à Mopti (-5 pour cent) et Tombouctou (-2 pour cent). La hausse s'explique en partie par la baisse des quantités des céréales vendues par les producteurs car ils sont en train de préparer leurs champs. Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse sauf pour quelques produits au nord et l'ouest du pays. A Kidal, l'approvisionnement en provenance d'Algérie ne semble pas être perturbé par les combats au mois de mai et les stocks semblent corrects. (Source : Afrique Verte, OMA)



## Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest (suite)

### Les prix des céréales sèches sont supérieurs à la moyenne quinquennale

**Au Niger**, les prix mensuels des céréales sont restés stables ou ont baissé légèrement sur certains marchés entre début avril et début mai 2014. Les prix sont à la baisse sur les marchés de Maradi (-6 pour cent pour le sorgho et -5 pour cent pour le maïs). Cette tendance s'explique par une faible demande sur les marchés aussi bien que des ventes des céréales aux prix modérés par l'Etat. Seul le prix du maïs à Zinder a augmenté de 9 pour cent, ce qui est lié à la diminution des importations en provenance du Nigéria. Par rapport à leurs moyennes quinquennales, les prix des céréales sont moins élevés que les derniers mois. Pour le mil, les prix sont stables à Dosso, tout en restant légèrement à la hausse dans les autres marchés (de 2 à 8 pour cent). Pour le maïs, les prix baissent entre 5 pour cent (Maradi) et 19 pour cent (Niamey), à l'exception de Zinder où ils sont à la hausse de 10 pour cent. Pour le sorgho, la hausse des prix varie de 4 à 20 pour cent, sauf à Maradi (-11 pour cent), à Dosso et Tillabéry (-7 pour cent). (Source : Afrique Verte)

**Au Tchad**, dans la zone soudanienne, les marchés des céréales sont volatiles avec début de la période de la soudure. En avril, les prix moyens du mil et du sorgho ont enregistré des hausses par rapport à la moyenne des cinq dernières années à Moundou (mil : 21 pour cent, sorgho : 28 pour cent) et à Goré (mil : 9 pour cent, sorgho : 19 pour cent). A Moundou, marché de transit, la forte demande d'autres régions du Tchad, notamment Ndjamena et la zone sahélienne, exerce une pression à la hausse des prix mensuels du mil (14 pour cent) et du sorgho (15 pour cent).

En revanche, au marché du Sarh, en avril, le prix mensuel du mil est reculé de 26,5 pour cent. La baisse des prix à Sarh s'explique en partie par la baisse des exportations de céréales du Tchad vers la RCA en saison de l'insécurité induite par le conflit. La confirmation de la fermeture de la frontière avec la RCA par les autorités tchadiennes pourrait renforcer cette tendance dans les prochains mois.

Dans la zone sahélienne, la soudure est précoce cette année, en raison des poches importantes de déficit céréalier enregistrées. Les prix ont particulièrement augmenté par rapport à leurs moyennes quinquennales, notamment à Abéché (39 pour cent) et Mongo (28 pour cent) pour le sorgho, et 23 pour cent à Abéché et 21 pour cent à Mongo pour le mil. En outre, cette période est aussi marquée par une baisse du prix du riz importé sur tous les marchés tchadiens (- 35 pour cent). Cette baisse est causée par des facilités d'importation introduites dans le cadre de la politique de lutte contre la vie chère engagée par le Gouvernement. (Source : FEWS Net, PAM)

**Au Nigeria**, les prix mensuels des céréales sèches sont restés stables ou ont baissé légèrement dans les marchés grossistes au nord du pays grâce à la bonne production et offre de cette année. En mai, on note un ralentissement de l'exportation de maïs en provenance du Nigéria vers les marchés nigériens. La valeur du naira nigérian par rapport au FCFA à la fin mai 2014 est de 8 pour cent en-dessous du niveau de la même période en 2013. Ceci est favorable pour les exportations nigérianes vers les pays de la CEDEAO. Toutefois, cette tendance baissière observée au cours de l'année passée s'est inversée depuis mars 2014, avec une augmentation du taux de change naira/FCFA de 3 pour cent au cours de ces deux derniers mois. L'appréciation de la monnaie nigérianne en combinaison avec l'insécurité au nord-est du pays, risque d'affecter négativement les flux commerciaux vers le Niger et le Tchad dans les prochains mois. (Source : SIM, PAM)

**En Côte d'Ivoire**, les prix mensuels des céréales sèches locales sont restés stables entre mars et avril 2014, excepté le maïs au marché du Katiola dans le Vallée Du Bandam (18 pour cent). Par rapport à l'année passée, les prix du maïs sont à la hausse à Katiola (18 pour cent) et en baisse au marché du Duékoué dans la région du Moyen-Cavally (-14 pour cent). (Source : SIM, PAM)

**Au Ghana**, le taux moyen d'inflation annuel du groupe des aliments et boissons non alcoolisée était de 7 pour cent en avril 2014. Le groupe « céréales et produits céréaliers » a atteint un taux de 8,1 pour cent d'inflation. Depuis février, le cedi a perdu plus de 10 pour cent de sa valeur par rapport au franc CFA et plus de 30 pour cent au cours de la dernière année. Ceci rend les importations des produits agricoles plus chères. (Source : Ghana Statistical Service)



**Au Niger**, une mission conjointe a réuni en mai 2014 des agences onusiennes, des ONG et les autorités locales afin de faire le suivi de la situation humanitaire de la Région de Diffa. La mission constate une insécurité alimentaire et nutritionnelle croissante qui touche toutes les catégories socio-économiques. La présence des réfugiés et des retournés rend plus difficiles les conditions de vie déjà précaires des populations hôtes. L'important déficit fourrager enregistré cette année constitue une menace pour le cheptel dont le nombre a considérablement augmenté avec l'arrivée des réfugiés, parmi lesquels de nombreux éleveurs. De plus, la recrudescence des violences au nord du Nigéria participe à l'étouffement de l'économie locale par la baisse de l'importation de vivres depuis le Nigéria, entraînant un épuisement rapide des stocks sur les marchés et un manque de débouchés pour les produits nigériens. Les acteurs humanitaires présents dans la zone craignent une crise humanitaire importante si aucune mesure d'atténuation n'est réalisée.

**Au Ghana**, le ralentissement de la croissance économique, le déficit fiscal et la dépréciation de la monnaie entraînent une situation économique défavorable. Ceci a comme conséquence un fort taux d'inflation sur les produits alimentaires et non alimentaires. Les ménages urbains pauvres et les petits agriculteurs sont plus touchés par cette situation.

Avec le début de la période de soudure en juin, les ménages, surtout ruraux, auront de plus en plus recours au marché pour leurs besoins alimentaires. Les prix à la hausse des céréales sur les marchés affaibliront leur pouvoir d'achat et contribueront à la détérioration de la sécurité alimentaire des ménages.

De plus, il est à craindre une augmentation des coûts des intrants agricoles qui limiterait la productivité agricole. La conséquence sur la production agricole des déficits de pluviométrie enregistrés ainsi que la situation alimentaire des ménages devront être surveillés.

**Au Mali**, selon le bulletin SAP N°328 d'avril 2014, les communes situées sur le Plateau Dogon, les communes de Léré, Dianké (Tombouctou) et les communes de Gabéro, Gounzourè, Sony Aliber (Gao) risquent de connaître des difficultés plus ou moins importantes suite à la baisse notable de leurs productions agropastorales et/ou sources de revenus. Le SAP recommande entre autres, à l'état et ses partenaires, la poursuite des actions de renforcement de la résilience des populations prioritairement dans les communes en difficulté alimentaire et en difficulté socioéconomique. Le retour des populations déplacées dans les régions du nord du pays nécessite la poursuite des appuis humanitaires et d'actions de reconstitution des moyens d'existence.

**En Mauritanie**, la soudure est de mise, avec son corollaire de conditions difficiles pour les ménages (baisse des revenus, hausse des prix des produits alimentaires, etc.). Les distributions de vivres du Gouvernement au profit des populations affectées sont toujours en cours, mais la situation alimentaire d'une façon générale reste précaire.

**Au Sénégal**, le Groupe de Travail HEA (SECNSA, Save the Children, PAM, Croix Rouge Sénégalaise...) a réalisé en février 2014 les profils HEA de base des Zones de Moyens d'Existence (ZME) couvrant les régions de Kolda, Sédhiou et Ziguinchor qui ont été identifiées comme faisant partie des régions les plus vulnérables du Sénégal par différentes études sur la sécurité alimentaire et la malnutrition ces dernières années. Les résultats des profils de base de ces deux zones n°11 (Agro-forestière/Tourisme et pêche) et n°12 (Agro-sylvo-pastorale/Arachide-Coton) seront partagés prochainement.



### A vos agendas !

- PREGEC : 18 - 19 juin à N'Djaména (Tchad)
- Comité Technique Cadre Harmonisé : 20-21 juin à NDjaména (Tchad)
- Sommet humanitaire mondial : Consultation Régionale pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, 19 - 20 juin 2014 à Abidjan (Côte d'Ivoire)



Informations sur la sécurité  
alimentaire en Afrique de  
l'Ouest

[www.wfp.org/food-security](http://www.wfp.org/food-security)

Mme Anne-Claire Mouilliez

[Anne-Claire.Mouilliez@wfp.org](mailto:Anne-Claire.Mouilliez@wfp.org)

M. Malick Ndiaye

[Malick.Ndiaye@wfp.org](mailto:Malick.Ndiaye@wfp.org)

[www.fao.org/crisis/sahel/fr/](http://www.fao.org/crisis/sahel/fr/)

M. Vincent Martin

[Vincent.Martin@fao.org](mailto:Vincent.Martin@fao.org)

M. Patrick David

[Patrick.David@fao.org](mailto:Patrick.David@fao.org)

